

**Manuscrit 7**  
**Lettre de Nicéphore Niépce à Vincent et Charles Chevalier**  
**12 janvier 1829**

. Châlon-Sur-Saône, le 12 janvier 1829

. Messieurs,

. D'après les observations contenues dans votre réponse du 25 Décembre passé<sup>1</sup>, je/ me décide à remplacer les verres périscopiques<sup>2</sup> par des verres bi-convexes. comme on <sup><peut>/</sup> avec ces derniers verres, lorsqu'ils sont d'un grand foyer, rétrécir le champ de/ l'image, et obtenir par là plus de netteté ; cette ressource compense à peu de chose/ près l'avantage que présente le système périscopique<sup>3</sup>./

. En conséquence, je vous prie, Messieurs, de me faire confectionner deux/ objectifs bi-convexes, de 6 pouces de diamètre<sup>4</sup> et de 24 pouces de foyer<sup>5</sup>, au/ prix de 25 francs pièce ; à condition qu'ils seront bien travaillés, et que le/ verre sera de la meilleure qualité et sans défauts. pourvu que je les ais dans/ deux mois, c'est-à-dire dans la première quinzaine de Mars prochain, ça me/ suffit ; mais je désire pouvoir compter là-dessus<sup>6</sup>./

. je profite de la circonstance pour vous adresser franche de port par la/ Diligence, une petite boîte contenant 2 planches en doublé au 20.<sup>me</sup> pareilles/ aux autres<sup>7</sup>, mais brunies<sup>8</sup> ; et que vous voudrez bien faire polir et dresser, le/ mieux qu'il vous sera possible. je vous prie également, Messieurs, de me/ procurer deux autres planches de même épaisseur, et au même titre ; mais/ plus grandes, et conformes au modèle en carton qui se trouve dans la boîte ;//

lesquelles seront aussi, dressées et polies convenablement. pour vous mettre à/ portée de mieux juger de l'importance de cette double condition<sup>9</sup>, surtout de la/ première, je joins à cet envoi, un essai de l'application de mes procédés héliographiques/ sur argent plaqué. il est essentiel, à cause du reflet métallique qui contrarie la/ vision, de placer l'image dans un endroit peu éclairé ; ce qui me ferait vivement/ désirer que l'on pût détruire ce brillant du métal, sans lui communiquer en/

---

<sup>1</sup> Cf. Lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, 25 décembre 1828, ASR.

<sup>2</sup> Mis au point par Wollaston, les verres périscopiques étaient des verres de courbure concave-convexe permettant de voir plus nettement les objets éloignés situés en périphérie de l'axe optique.

<sup>3</sup> Système que Nicéphore avait décidé d'utiliser suite à sa rencontre avec Wollaston : « *M le D<sup>r</sup> Wollaston m'a fait cadeau d'une petite brochure sur une nouvelle chambre noire de son invention, dont l'objectif est périscopique. Cette invention me paraît supérieure à tout ce qu'on a imaginé de mieux jusqu'ici, dans ce genre-là ; et je me propose, quand nous serons à Paris, de me procurer un semblable objectif chez chevalier* » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 24 janvier 1828, BNF).

<sup>4</sup> 16,2 cm de diamètre.

<sup>5</sup> 65 cm de focale.

<sup>6</sup> N'ayant pas reçu de réponse à sa demande dans les temps, Nicéphore envoya une relance à Vincent et Charles Chevalier le 25 mars 1829 : « *Je viens vous rappeler la demande que je vous ai faite dans ma lettre du 12 janvier dernier qui vous annonçait l'envoi par la diligence d'une petite boîte contenant deux planches en plaqué d'argent, brunies comme celles que je vous adressais l'été passé, plus un modèle en carton pour d'autres planches et une douzaine de verres à gravure, dont un légèrement dépoli d'une face. Je vous priais en même temps, Messieurs, de me confectionner deux objectifs biconvexes de 24 pouces de foyer et de 6 pouces de diamètre. Je vous exprimais également le désir que ces différents articles pussent être terminés et mis à ma disposition à la fin de mars. Comme nous y sommes, et que vous ne m'avez point répondu, vous ne trouverez pas mauvais que je revienne sur une demande dont l'objet m'intéresse vivement* » (cf. Lettre du 25 mars 1829, document original perdu).

<sup>7</sup> Il s'agissait de plaques de cuivre recouvertes sur un côté d'une fine couche d'argent. Elles étaient destinées à remplacer l'étain comme support des nouvelles héliographies de Nicéphore. Dès son arrivée en Angleterre à l'automne 1827, l'inventeur avait en effet exprimé son désir de substituer le plaqué d'argent à l'étain afin que « *l'opposition entre le blanc et le noir [soit] d'autant plus tranchée* » (cf. Notice sur l'Héliographie, 8 décembre 1827, ASR).

<sup>8</sup> **Brunir** : Terme d'orfèvrerie. Rendre la surface d'un métal lisse et brillante par le poli (cf. dictionnaire TLF : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

<sup>9</sup> Nicéphore avait en effet eu beaucoup de mal à obtenir des plaques préparées comme il le souhaitait : « *j'ai (...) éprouvé, sous ce rapport, toutes sortes de contrariétés. J'avais, comme vous le savez, commissionné à Paris quelques planches d'argent plaqué. après les avoir attendues fort longtemps, elles me sont enfin parvenues ; mais si mal préparées que je n'ai pu m'en servir. je n'ai pas été plus heureux la première fois, en m'adressant à l'opticien Chevalier : il m'a fallu lui renvoyer mes planches, et ce n'est que la seconde fois seulement, que je les ai reçues telles que je les avais demandées* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).

même tems, cette propriété absorbante et nuisible qu'il contracte par l'effet du blanchiment. mais, en examinant la petite plaque, vous verrez, Messieurs,/ qu'elle est encore plus ou moins rayée dans presque toute sa surface ; et c'est un/ inconvénient qu'il importe d'éviter. comme je ne suis pas plus pressé d'avoir/ la planche que les objectifs, vous pouvez me les expédier en même temps./

. Recevez, je vous prie, Messieurs, les assurances de ma/  
parfaite considération./

://: J.N. Niépce/

. Rue de l'oratoire N°1<sup>r</sup>.

.P.S./

. il est inutile de me renvoyer l'essai héliographique<sup>10</sup>. je désirerais encore que/  
vous eussiez l'obligeance de me procurer et de me faire parvenir, à l'époque indiquée, //

une douzaine de verres à gravure, sans défauts ; bien blancs et bien dressés, pour une/  
application particulière et très..intéressante de mes procédés<sup>11</sup>. ces verres seraient/  
taillés sur le modèle de carton ; et je voudrais de plus, qu'un de ces 12 verres fût/  
légèrement dépoli, d'une face ; c'est à dire assez seulement, pour lui enlever son/  
éclat, afin de pouvoir comparer les résultats obtenus./.

://: Messieurs,/

Messieurs Vincent-Chevalier aîné, père et fils,/

Ingénieurs-Opticiens, Quai de l'horloge, N°69./

. à Paris./

<Cachets postaux>

P. 70 P. - CHÂLONS-SUR-SAÔNE

12 JANV 1829

14 Janvier 1829

<D'une autre main (Vincent Chevalier ?)>

Châlons      12 janvier 1829/

M. Niepce.

---

<sup>10</sup> Nous ignorons quel était cet essai héliographique et ce qu'il est devenu par la suite.

<sup>11</sup> Depuis l'été 1828, Nicéphore s'intéressait de nouveau au verre, support qu'il avait déjà expérimenté à plusieurs reprises (en 1822, 1824 et 1825) car il considérait sa transparence comme un atout pour rendre les « *illusions du clair-obscur et de la perspective aérienne* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 5 juin 1825, BNF). Le 20 juillet 1828, Nicéphore avait ainsi expliqué à son cousin de Curley : « [j'ai voulu] *donner suite à une application nouvelle et plus intéressante de mes procédés, sur verre. les résultats que j'ai obtenus, me font regarder jusqu'ici, ce mode d'application comme le plus propre à rendre fidèlement la nature, à l'aide d'un appareil où l'image fixée se trouve réfléchie sur une glace ; ce qui ne permet pas de le confondre avec le Diorama, sous ce rapport, et ensuite parceque l'objet, vu en plein jour, n'exige pas que le spectateur soit dans l'obscurité* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 20 juillet 1828, BNF).